



Lumières à Frissard

<http://cinemafrissard.canalblog.com>

• Réflexion:

New York, I Love You VS Paris, Je T'aime

Emmanuel Benbihy poursuit avec New York, I Love You, son concept commencé en 2005 avec Paris, je t'aime. Le but est de créer une collection de films intitulée « Cities of Love » qui se poursuivra à Rio et à Shanghai cette année, à Jérusalem et à Bombay en 2011. Pour chaque ville, plusieurs réalisateurs sont chargés de raconter en

quelques minutes, une rencontre amoureuse dans le cadre d'un quartier déterminé. Contrairement à Paris, je t'aime qui regroupait plusieurs grands réalisateurs (Gus Van Sant, Ethan et Joel Coen), on retrouve ici des auteurs plus inattendus tels que Natalie Portman (son premier film), Yvan Attal, Fatih Akin, ou encore Mira Nair. New York, I Love You renouvelle la structure narrative, et évite ainsi une répétition avec Paris, je t'aime qui séparait chaque court métrage par un fondu au noir. Les différentes histoires sont ainsi reliées entre elles par des transitions et également par des croisements entre les personnages, certains apparaissent ainsi à plusieurs reprises au cours du film. Chaque personnage n'est plus contraint à apparaître seulement quelques minutes à l'écran pour définitivement se retirer. Ce système apporte une



certaine fluidité et légèreté au film, d'autant que New York, I Love You s'avère plus court que son prédécesseur, dont la trop longue durée était le principal défaut. En intégrant un onzième réalisateur chargé de réunir la totalité des courts métrages, on a la sensation qu'il s'agit d'un seul et même film. Il n'empêche que ce second film ne fait pas disparaître totalement l'impression d'inégalité dû à l'alternance de courts métrages plus ou moins performants. New-York, I Love You se place comme la version moins désordonnée d'un projet promet-

Claire

• Critiques:

Les Extraordinaires Aventures d'Adèle Blanc- Sec

Adèle Blanc-Sec, jeune journaliste intrépide des années 1910, part à la recherche d'une momie médecin afin de sauver sa sœur. Ce petit épisode larmoyant donne lieu à des aventures des plus loufoques. En effet, on retrouve un ptérodactyle survolant Paris et y semant la panique, ainsi que des momies revenues à la vie et visitant notre chère capitale.



C'est une comédie d'aventure délirante que nous propose Luc Besson, les décors et costumes nous replongent dans cette époque insouciant d'avant-guerre. Louise Bourgoïn qui interprète l'héroïne de Tardi, nous débite des répliques à ne plus savoir qu'en faire. Elle restitue néanmoins avec soin la modernité, l'élégance, la prestance et la pugnacité du personnage. Qui aurait cru que sous les traits du personnage de Dieuleveult et de l'inspecteur Caponi se cachaient Mathieu Almalric et Gilles Lellouche ?!



Les Extraordinaires Aventures d'Adèle Blanc-Sec, est un film qui pétille, qui surprend, qui entraîne humour, aventures cocasses, répliques cinglantes et personnages atypiques (tel que l'inspecteur Caponi ou Espérandieu). Reste à voir si les fans de la BD y retrouveront leur héroïne tant aimée...

Flora

La vie privée de Sherlock Holmes

La vie privée de Sherlock Holmes, de Billy Wilder est un de ces films sirupeux dont la fin tarde à arriver. Ce film datant des années soixante-dix est revenu sur les écrans des salles de cinéma récemment et en même temps que le fameux Sherlock Holmes de Guy Ritchie. Les deux heures cinq se font sentir par le manque évident d'action. Le flegme britannique et l'humour second degré de Sherlock Holmes nous font sourire à plusieurs reprises mais cela ne suffit pas à nous accrocher à l'histoire. Pour cet énième épisode des aventures du célèbre détective, on pourrait s'attendre à mieux. On trouve tout de même des personnages attachants (comme la reine Victoria interprétée par Mollie Maureen) et une ambiance so scottish qui ne nous épargne ni le monstre du Loch Ness, ni les écossais et leurs kilts !!



Lucie

Alice au Pays des Merveilles de Tim Burton



Le fameux Alice aux pays des merveilles de Burton fait pour moi l'objet d'un bilan en demi-teinte : tout le côté esthétique est mis en avant (et c'est très bien réussi d'ailleurs) en dépit de la narration que je trouve assez plate. Ce film nous plait c'est certain, mais c'est surtout grâce à l'univers burtonien coloré et fantastique rythmé par un chapelier complètement fou. Alice quand à elle se fait beaucoup plus transparente à côté de ce Johnny Deep loufoque. Cela ne nous empêche pas d'en prendre « plein les yeux » tout au long du film mais la fin est quand même un peu trop baclée à mon goût. Je pense qu'il est à voir malgré tout !



Lucie

• Coup de Coeur: *Bliss* de Drew Barrymore



Bliss Calendar (Ellen Page) aime le rock. Elle porte des lunettes, occasionnellement des lentilles, et sa mère la traîne de concours de beauté en concours de beauté. Mais voilà, Bliss n'a que faire des concours de beauté. Elle veut désespérément s'échapper de Bodeen, le bled paumé du Texas où elle vit. Elle bosse dans un resto avec sa meilleure amie après les cours, et attend. Attend quelque chose qui pourrait la distraire. Et cette chose arrive sous la forme du Roller Derby, sport pratiqué sur des patins à roulettes traditionnels, où le but du jeu est de se donner des coups pour passer devant les autres et faire gagner le plus de points à son équipe...

Pour le coup, Barrymore réussit à proposer un film léger mais atypique. En effet, l'épanouissement par le sport et la sensation de faire ce qui nous plaît contre vents et marées, on a déjà vu. Seulement, introduire le roller derby, sport peuplé de femmes tatouées et musclées, aux antipodes du personnage d'Ellen Page, ça c'est original. Le schéma conflictuel parent-enfant, plus particulièrement mère-enfant est également assez classique, mais la façon de traiter le sujet, les dialogues, le jeu des acteurs et la bande originale, ainsi que les scènes de roller derby, entraînant et rythmées donnent un souffle dynamique au film, qui oscille entre action et sensibilité. En regardant ce film, vous ne serez pas loin du bliss !



Pauline

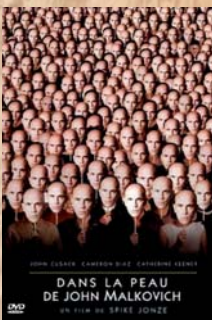
• Selection DVD: Le top des films «BARGES»

Donnie Darko, réalisé par Richard Kelly et sorti en 2002 : Donnie Darko (Jack Gyllenhaal) est un ado de 16 ans marginal. Intelligent mais perturbé, sa vie prend une tournure étrange lorsqu'il survit par miracle à un accident... Servi par un Gyllenhaal habité et hypnotisant, ce film vous remuera considérablement les méninges... Se mêlent destins individuels et théorie métaphysique, avec une bande originale parfaite et une atmosphère à la fois inquiétante et incisive...



Dans la peau de John Malkovich, de Spike Jonze, (1999) : Alors là, il faut s'accrocher... Un marionnettiste (John Cusack) trouve le moyen d'entrer directement dans le corps de l'acteur John Malkovich, et de le contrôler... Rien que pour voir jouer John Malkovich dans son propre rôle... C'est l'un des scénarios les plus improbables qui existe, et rien que pour ça il faut le voir !

Dogma, de Kevin Smith (1999) : Deux anges déchus, Bartleby (Ben Affleck) et Loki (Matt Damon), souhaitent rentrer au bercail. Ils trouvent une faille qui leur permettrait d'accomplir leur dessein. Dieu charge une humaine, Bethany, de les en empêcher. Elle est bientôt rejointe par Jay (Jason Mewes) et Silent Bob (Kevin Smith himself), et par le 13e apôtre (Chris Rock).



Une Nuit en Enfer, de Robert Rodriguez (1996) : La fuite vers le Mexique des frères Gecko (Cloney et Tarantino) après l'évasion de prison de l'aîné va bouleverser les vacances paisibles d'une petite famille *camping-cariste*... Un scénario au départ assez banal, puis un changement soudain, brutal, qui surprend le spectateur : voilà le principal atout de ce film. L'humour est omniprésent, ainsi qu'une certaine vulgarité et un petit côté mexicain propre à Rodriguez. A prendre au 10 000ème degrés !

Pauline

• Actuel ciné :

Parmi les films les plus attendus nous retrouvons *Twilight*, Chapitre 3 : Hésitation. Pour tous ceux qui ne connaissent pas l'histoire, il s'agit de l'hésitation - d'où le nom - de Bella (Kristen Stewart) entre Edward (Robert Pattinson) et Jacob (Taylor Lautner). Victoria, cherchant toujours à se venger contre Bella rode autour de Seattle. Des morts suspects arrivent en surnombre.

Après la sortie en 2006 du premier film de Fabien Onteniente joué notamment par Franck Dubosc, Gérard Lanvin et Mathilde Seigner, nommé *Camping*, est sorti le 21 avril la suite. Pour cette nouvelle version, Gérard Lanvin laisse sa place à Richard Anconia. Cette comédie française suit les aventures de Jean-Pierre Savelli qui part en vacances au Camping des Flots Bleus avec sa femme afin de changer d'air. Et comme dirait Patrick Chirac, apéro !

Ce même mercredi est sorti le film *Kick-Ass*, de Matthew Vaughn, avec Aaron Johnson et Nicolas Cage. Il s'agit de l'histoire d'un adolescent, David Lizewski, qui devient du jour au lendemain un super héros, mais sans super pouvoir ! Avec son équipe de bras cassés, ils vont devoir combattre un vrai méchant ! Si les critiques sont assez positives sur ce film, les spectateurs ont, quant à eux, adorés ce film. A savoir, si ce film vous a plu, qu'une suite, sous le nom de *Kick Ass 2* sortirait dans les années à venir.

Le 15 avril, la sélection officielle du festival de Cannes est sortie : 18 films sont en compétition, dont *Tournée* de Mathieu Almaric, ou bien *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb ou encore *Poetry* de Lee Chang Dong... Pour plus d'informations et pour voir toutes les bandes annonces, je vous propose de visiter la page spéciale Festival de Cannes du site AlloCiné à l'adresse suivante : <http://www.allocine.fr/evenement/cannes2010/>

Disney a décidé d'adapter le célèbre jeu vidéo *Prince of Persia* au cinéma, réalisé par Mike Newell, avec notamment Jack Gyllenhaal, Gemma Arterton et Ben Kingsley. Sortie prévue dans vos salles le 26 mai 2010.

Charlène

• Actuel havrais :

FestiValEure : Il s'agit d'un festival de film documentaire sur le sujet de l'alimentation. La cinéaste Ariane Doublet parraine ce festival. En avant première, le film *Terre-Neuvas* d'Ariane Doublet est projeté à la médiathèque Léopold Sédar Senghor le 27 avril. Les 12-25 ans étaient invités à réaliser un court métrage de 15 minutes. Les projections se feront le 28 avril, et la remise des prix le 30 avril 2010.

Le 12 avril, en partenariat avec le Gaumont, un jeu-concours est lancé où des amateurs peuvent devenir jury pour le prix public des courts métrages, en échange de leur adhésion à l'association programmatrice du festival « Les lutins du court métrage ». Plus d'informations sur le site <http://www.leslutins.com>. Projection des courts métrages le 3 juin 2010.

Charlène

Cette publication est réalisée par le projet tutoré Lumière à Frissard dans le cadre d'une formation en IUT information-communication.

Vous aussi vous avez un avis? Envoyez vos articles à : polepublication@gmail.com

Blog: <http://cinemafrissard.canalblog.com>

Nos partenaires et mécènes:

